

L'orgue de l'église Saint-Etienne-du -Mont (Paris Vème)

La première pierre de l'église Saint-Etienne-du-Mont fut posée en 1517 et l'église fut consacrée en 1626. Le merveilleux buffet, signé Jehan Buron fut construit entre 1631 et 1633.

Le premier grand orgue est construit de 1630 à 1636 par le facteur Pierre le Pescheur : il s'agit d'un instrument d'une trentaine de jeux avec une montre de 16' et un bourdon de 16', quatre claviers de 48 notes et une pédale séparée de 32 notes. Fortement endommagé par un incendie en 1760, il est reconstitué par le facteur Somer en 1766 qui décéda avant la fin des travaux.

François-Henri Clicquot les achève en ajoutant un Hautbois au Positif, un autre au Récit et une bombarde de 16' à la pédale.

Il est réparé par Dallery et John Abbey et dès 1863 par Aristide Cavaillé-Coll qui le remanie en profondeur avec un Récit expressif de 42 notes entièrement nouveau et une réduction à trois claviers (voir composition ACC) . Il conserve le Positif de 51 notes, rétablit le ut dièse au GO et au Positif. L'orgue ainsi transformé par Cavaillé-Coll compte 39 jeux, il est inauguré par César Franck le 27 avril 1863 en compagnie d'Auguste Durand (Saint-Roch) et Charles Hess (Nancy) . Dix ans plus tard Cavaillé est chargé du relevage, puis, Charles Mutin continua l'entretien de l'orgue jusqu'en 1908 lorsque Théodore Puget prend sa succession dans cette tâche. Puget porte la pédale à 30 notes, enrichit le Récit de la première octave au grave et ajoute cinq pédales de combinaison. Le facteur Koenig restaure de piètre façon l'instrument en 1928 et celui-ci est complètement démonté en 1938.

La maison Beuchet-Debierre effectue alors une grande restauration avec une nouvelle console électrique située sur une galerie latérale de façon à gagner de la place pour les nouveaux jeux : le sommier d'Echo est disposé dans la tour d'escalier de l'orgue et la tribune est renforcée par une immense poutre de fer de 10 mètres de long à la demande de l'architecte des Monuments historiques.

Au total, les buffets contiennent 56 jeux. Les autres jeux sont placés dans le tambour de la porte occidentale (Bourdons et Flûtes de Pédale), la tourelle d'escalier de la tribune (Écho) et dans le narthex.

La plus grande partie de la tuyauterie date donc de l'agrandissement de l'orgue par Beuchet-Debierre et voulu par Maurice Duruflé.

39 jeux sont antérieurs à 1930 (au GO, Récit et Pédale) mais ont été très fortement remaniés.

Au Positif et à l'Écho, la tuyauterie est entièrement de Beuchet-Debierre 1930-1956 (sauf le Cromorne 8' du Positif .Les progressions ont été reconsidérées par Gonzalez en 1975.

Sont antérieurs au XIXe siècle, et à leur place d'origine : le Cornet V rangs du Grand-Orgue, le Cromorne 8' du Positif, le Hautbois 8' et la Voix Humaine 8' du Récit et la batterie d'anches de Pédale de Fr-H Clicquot (Bombarde 16', Trompette 8' et Clairon 4').

6 jeux sont de Aristide Cavaillé-Coll, 1863 : Les Bourdon 16' et 8', la Montre 8', la Flûte Harmonique 8' et le Prestant 4' du GO ainsi que la Trompette 8' du Récit.

3 jeux sont de Victor Gonzalez qui intervient en 1975 : la Grosse Mixture 11 rangs du GO, La Trompette en Chamade 8' de l'Echo ainsi que le Basson 32' de Pédale et ses extensions.

Maurice Duruflé qui avait été à l'origine des transformations profondes menées par Beuchet exprima son mécontentement en 1959 au sujet des pleins-jeux, fournitures et cymbales qui ont « tendance à s'affaiblir à partir du 3ème do (...) De plus la maigreur et l'acidité de leur timbre dans l'aigu les rendent impropres à se mélanger aux fonds, ajoute Duruflé

Une relevage est conduit par Bernard Dargassies en 1991.

Avec 89 jeux, il est le quatrième orgue de Paris en importance.